

Notre étude a donc eu pour unique objet de préparer le terrain sur lequel doit, à l'avenir, se placer la discussion documentée, impartiale et sûre des affaires macédoniennes, dans les cercles éclairés de l'Europe. Nous nous estimerions déjà récompensé de notre peine, si les écrivains occidentaux qui s'intéressent à la question, mais qui furent amenés jusqu'ici à une conception inexacte des faits, par les inventions historiques des Slaves, modifiaient tant soit peu leurs appréciations sur la situation actuelle de la Macédoine.

Nous avons précisément sous les yeux un exemple très remarquable de ce que nous avançons. Au moment où la plus grande partie de notre livre était sous presse et où il n'était par conséquent plus possible d'introduire de longues additions dans le texte, parut la cinquième livraison, pour l'année 1899, des „Petermanns Geographischen Mittheilungen“, laquelle contenait un article assez développé sur „L'ethnographie de la péninsule balkanique“, par Richard von Mach.

Nous ne pouvons le passer sous silence, car il montre comment un auteur qui s'efforce, paraît-il, d'observer la plus stricte neutralité vis à vis des diverses rivalités macédoniennes, arrive néanmoins à des conclusions tout à fait erronées, son oeil étant abusé par la bruyante agitation slave. Une critique un peu approfondie de ce document en fera connaître brièvement le contenu et mettra pleinement en relief le but et l'essence de notre ouvrage.

M. von Mach appelle d'abord les querelles nationales qui se sont élevées parmi les peuples chrétiens de l'Orient, durant ce siècle: „la réapparition à la lumière des peuples enfouis dans les ténèbres de l'histoire“. Cette qualification peut, tout au plus, s'appliquer aux Bulgares et aux Koutzovlaques, ou à proprement parler, aux soi-disant „Macédo-Roumains.“ Le développement de l'organisation nationale et ecclésiast-